

LEKHA

DODI

Yéchivat TORAT H'AÏM CEJ 31, Ave Henri BARBUSSE 06100 NICE - 04
93 51 43 63

PARACHAT PIN'HAS

16 Tamouz 5765 / 23 Juillet 2005

Hadlakat Nérot Sortie de Chabbat
19h45 21h55

Réflexion sur la Paracha

L'armée d'Israël

Quel peuple n'a pas SON armée ?! D'ailleurs une nation se définit beaucoup par rapport à la puissance de son armée. On sait bien que les états investissent beaucoup de moyens pour posséder une armée des plus puissantes. **L'armée est "parfois" plus importante que le reste des citoyens !** C'est dire que l'armée occupe une place majeure au sein de la société. Elle va jouer un rôle des plus importants, non seulement au niveau de sa fonction mais même au delà puisque l'honneur d'une nation dépend beaucoup d'elle. Pour ce faire on va investir énormément pour que l'armée soit digne de SA nation. Chaque armée possède son secret. Quel est celui de l'armée d'Israël ?

C'est Bilam qui révélera le secret de l'armée d'Israël.

Notre paracha nous raconte que Balak, roi de Moav, craint Israël. Pour combattre Israël, Balak fera appel aux services de Bilam le prophète. Il lui demandera de maudire Israël. C'est déjà en soi quelque peu bizarre. Habituellement pour combattre un peuple on prépare une armée. Mais Balak n'utilise pas des stratégies habituelles, parce qu'il a bien compris que la force d'Israël se trouve dans sa "bouche" : la prière et l'étude. Par conséquent Balak pense que s'il a lui aussi recours aux pouvoirs de la "bouche" : la malédiction de Bilam, il pourra atteindre Israël (Rachi 22-4). En ces temps-ci, même les peuples avaient remarqué que la force d'Israël ne se situait pas dans sa stratégie militaire. C'était chose connue de tous. C'était perceptible par tout le monde, tellement la "bouche" d'Israël était puissante et efficace. L'armée de Moav, conduite par Balak, était donc d'aucune utilité ! D'après Balak, le seul moyen

LE MOT du RAV

« MON PAIN, MON COMBAT »

La Tora dit (Bamidbar 28-2) : « *Ordonne aux Béné Israël et dit leur : « Mon offrande « La'hmi », l'aliment de mes sacrifices consumés, qui me sont en agréable odeur, vous aurez soin de me les présenter en leur temps etc.... » ».*

L'ordonnance d'offrir deux agneaux journaliers, un le matin et un le soir, fait suite à la requête de Moché Rabéno, que soit désigné par Hachem un guide capable de lui succéder pour mener le peuple en Israël.

Rachi explique : Hachem dit ainsi à Moché Rabéno : au lieu de t'inquiéter pour l'avenir, ordonne aux Béné Israël de M'honorer !

Certes, l'inquiétude de Moché Rabéno de désigner un guide était légitime. Mais Hachem lui dit : le plus important est bien d'ordonner aux Béné Israël de m'honorer par l'offrande des sacrifices.

Pourtant, ces sacrifices étaient offerts depuis l'inauguration du sanctuaire. La nouveauté, c'est la nouvelle appellation « *Mon pain* » en hébreu *La'hmi*, l'aliment de Mes sacrifices.

Qu'est ce que Hachem attend de nous, par ce sacrifice appelé « *LA'HMI* » – mon Pain ? Le Rabéno Bahayé propose une explication complémentaire : le mot *La'hmi* prend racine dans le mot *Mil'hama* « *combat* ». Le « *Lohem* » c'est le combattant. Il s'agit donc de notre combat journalier matin et soir contre le Yetser Hara, qui cherche par tous les moyens à nous détourner du service divin.

Par sa volonté de dominer le Mal, le Combattant Honore Hachem et le satisfait ; Cet effort de sacrifier est très apprécié par Hachem qui le qualifie

RAV Moché MERGUI chalita
ROCH HA-YECHIVAH

פרשת בלק

d'attaquer Israël reste désormais la malédiction. Et encore, nous savons par la suite de la paracha que les malédictions de Bilam à l'égard d'Israël resteront elles aussi sans effet. Cela parce que rien n'est au dessus de la "bouche" d'Israël lorsqu'elle concentre toute son énergie dans la prière et l'étude. Ceci même les nations l'avaient compris !

Seule une chose atteindra Israël : la débauche et la perversion sexuelle. Là est le virus contre Israël. Finalement tel sera le conseil de Bilam : envoyer des filles de Midyane pour détourner Israël. Bilam sait que le D'IEU d'Israël hait la perversion sexuelle. Et le conseil de Bilam a encore de l'effet de nos jours, aujourd'hui même. Oui en 2005 ! Quelle honte pour les juifs, pour le *klal* Israël, que la ville sainte de YEROUCHALAÏM ait été choisie pour montrer à l'univers jusqu'où peut arriver la bassesse de l'homme. Les juifs du monde entier devraient descendre dans les rues pour se plaindre d'un tel évènement, pire que tout autre et sans précédent. Ne nous étonnons pas des conséquences que cela aura...

Revenons à notre sujet. Bilam n'a pas compris que le peuple est béni (22-12). A plusieurs reprises il essaiera de le maudire. Ses malédictions se transformeront en bénédiction. Au chapitre 23 verset 24 il dira « Oui ! ce peuple se lève comme une lionne et s'élance comme un lion ». Quel est le sens de cette comparaison entre la famille du lion et Israël ?

Pour le NETSIV de Volosyn le sens est le suivant : le lion est puissant de nature. Nous savons aussi que le lion a dans sa nature l'instinct de la dignité, cet instinct lui est très utile puisqu'il va se surpasser pour défendre son honneur. C'est pour cela qu'on le nomme "le roi de la faune". De même Israël est fort de nature, mais aussi désireux de maintenir sa dignité découlant de son élévation. Ces deux notions permettent à Israël de « ne point se coucher » (22-12) – peut être de ne jamais baisser les bras...

Rav Hirsch écrit : **Israël est un peuple qui n'a pas besoin de se mesurer aux autres. Ce n'est pas en se comparant aux autres qu'Israël prouve ses qualités. Ce n'est seulement en existant par lui-même, par ses valeurs intrinsèques, qu'Israël sera un peuple. Et c'est uniquement en cela qu'il sera fort comme une lionne et qu'il s'élancera comme un lion. A partir de lui-même il montrera sa puissance aux nations.**

Le Mecheh' H'oh'ma constate que Bilam s'étonne de la faculté d'Israël de s'élever soudainement. A l'image du lion, lorsqu'il dort personne ne le voit et lorsqu'il se réveille tout le monde l'entend. Ainsi Israël,

esclave en Egypte soudainement il s'élève et acquiert une puissance sans l'aide et l'appui d'aucune autre nation, tel le lion qui n'est aidé de personne. Bilam voit bien là la puissance surnaturelle d'Israël, il ne peut que conclure que cela est dû au seul fait de l'intervention et de la présence divine au sein d'Israël. **L'existence d'Israël dans toute sa splendeur témoigne de la manifestation divine omniprésente et continue.**

Selon Onqelos la force d'Israël comparée au lion se manifestera lorsque le peuple juif n'entrera en terre de Kénaan uniquement après avoir combattu et battu les peuples qui y résidaient. Ceci leur permettra également d'hériter de leurs biens. D'après cette explication c'est bien la puissance de l'armée d'Israël qui est mise en avant. Rachi va également citer le commentaire d'Onqelos cependant il l'introduit d'une première idée. Il puise cette introduction dans le midrach Tanh'ouma qui dit : Lorsque les enfants d'Israël se lèvent le matin de leur sommeil, ils se renforcent comme la lionne et le lion pour s'empresser d'attraper un maximum de mitsvot ; se vêtissent du *talith*, lisent le *chéma* et mettent les *téfilin*. Le soir avant d'aller se coucher ils lisent encore le *chéma* et déposent leur esprit entre les mains de D'IEU. C'est ainsi que lors de leur sommeil, D'IEU les protège, combat leur guerre et fait tomber leurs ennemis. Le Gaon de Vilna poursuit cette idée en voyant dans notre verset une allusion aux trois prières journalières récitées par chaque juif. Il voit également les différentes étapes du sacrifice journalier : le sacrifice du matin, celui de l'après-midi, les quartiers et graisses des sacrifices consommés sur l'autel et les libations. Cela puisque la Tora, qui représente la puissance d'Israël, est composée de quatre éléments, dit-il : l'étude de la Tora, l'application de la Tora, la sagesse de la Tora et la crainte. **Ces notions sont toute la gloire et la dignité d'Israël parce qu'elles en sont l'objectif, alors que l'armée n'est qu'un moyen !**

Et là nous touchons un point essentiel de notre existence : si Israël se préoccupe de son sens essentiel et existentiel, c'est D'IEU lui-même qui pourvoira aux besoins intermédiaires qui lui seront nécessaires et vitaux, et ce jusqu'à combattre leur guerre et écraser leurs ennemis. **L'ARMÉE D'ISRAËL C'EST D'IEU !!!** La gloire d'Israël c'est D'IEU, seulement si Israël à son tour est la gloire divine, digne de son message et respectueux de ses valeurs.

**Rav Imanouël MERGUI
ROCH COLLEL**

לכה דודי

' ' Igueret Hagra ' ' La missive du Gaon de Vilna ztsougal (suite et fin)

(Avertissement : je me propose de traduire cette lettre du Gaon de Vilna. Cependant, Attention ! Elle est "kodech kodachim", elle ne se lit pas à la légère, ne prenez pas que ce qui vous intéresse. Ce que vous ne comprenez pas ou ce qui vous paraît simple demandez à un maître de vous l'expliquer. Le Gaon a écrit cette lettre à sa femme au cours de son voyage qu'il entreprit vers Erets Israël. On sait qu'il n'y arrivera jamais et qu'il reviendra. A la demande de son fils pourquoi est-il revenu ? Il répondit : « le ciel ne m'a pas autorisé d'y arriver ! ». S'il y a des erreurs attribuez-les au traducteur ou au lecteur. Ce qui est en gras est un choix personnel du traducteur. I.M)

L'homme n'emporte rien de tous ses efforts, seulement deux vêtements blancs ! Ne craint pas la richesse de l'homme, arrivée sa mort il ne prendra rien avec lui. Les hommes ressemblent aux plantes des champs, ceux-ci bourgeonnent et ceux-ci fanent. Chacun né avec son *mazal* et par la providence du D'IEU suprême bénit est-il. Ils se réjouissent de sa mort et lui descend dans l'abîme. **Malheur à ceux qui croient que l'essentiel est de laisser aux enfants des richesses**, nous n'avons d'autres bénéfiques pour nos enfants si ce n'est que leur Tora et leurs bonnes actions ; leur besoin matériel leur est fixée. Nous savons également que le salaire de la femme dépend de ce qu'elle encourage ses enfants et son mari à étudier la Tora.

Nos Sages nous disent qu'une femme digne l'est lorsqu'elle fait plaisir à son mari ; je suis certain que tu approuveras mes requêtes, à plus forte raison lorsque je te demande d'accomplir la volonté divine. Cependant je viens redoubler ma recommandation : ne change rien à ce que je t'ai demandé. Lis cette lettre une fois par semaine, en particulier le *chabat* avant et pendant le repas, afin de ne pas parler de choses futiles et encore moins du *lachon hara*. Je vous demande à tous d'éduquer tes fils et tes filles, **essentiellement par des paroles tendres**, des paroles de *moussar* qui s'entendent au cœur. Surtout si j'ai le mérite de venir en Erets Israël, **là où il faut beaucoup s'investir dans la voie de D'IEU**. Habitue les donc au droit chemin, car la parole et les vertus nécessitent beaucoup d'exercice. L'habitude dans toute chose est maîtresse. Tous les débuts sont difficiles, mais lorsqu'il s'en habitue il sera loué. Le mécréant sait que son chemin est mauvais et amère seulement il lui est difficile de s'en séparer. **Là est toute l'œuvre de l'homme : qu'il ne**

se laisse pas aller à ses désirs, qu'il les tait avec une muselière. Jusqu'au jour de sa mort l'homme doit vivre

dans les efforts extrêmes, non pas par des jeûnes et des mortifications, mais seulement en freinant sa bouche et ses désirs, là est le réel repentir, de là lui proviendra tout son salaire dans le *olam haba*. Ainsi il est dit : la *mitsva* est une veilleuse et la Tora est lumière, le chemin de la vie est remontrance de *moussar*. Ceci vaut bien plus que les jeûnes et mortifications. Chaque instant que l'homme retient sa bouche il obtient un mérite que nul créature ne peut évaluer. Qui est l'homme qui désire la vie ? Retiens ta bouche de prononcer du mal. Plus encore, à travers cela il sera expié de toutes ses fautes et sera préservé de l'abîme. Celui qui préserve sa bouche – de trop manger et boire – et sa langue – de parler des choses futiles – est préservé de tout malheur. La vie et la mort entre les mains de la langue. Malheur à celui qui se tue pour une parole. Celui qui parle trop n'en retire aucun bénéfice. Il n'a aucun remède. L'essentiel est de ne parler de personne ni en bien, à plus forte raison pas en mal. Les paroles étrangères ne sont d'aucun intérêt pour l'homme.

Le meilleur des remèdes reste désormais l'isolement. Ne sors pas vers l'extérieur. Même la synagogue sois très vigilante, prie à la maison ; car à la synagogue on n'est pas épargné de la jalousie, et d'entendre des paroles futiles et du *lachon hara*. Ils en seront châtiés, même ceux qui ne participent pas directement au *lachon hara* puisqu'ils l'écoutent et ne disent mot. Il serait préférable de ne pas aller à la synagogue même si ceci te conduirait à ne pas prier du tout. Garde toi de ne pas aller au cimetière, de nombreux malheurs et de nombreuses fautes viennent de cela. Même tes filles il est préférable qu'elles n'aillent pas à la synagogue car là-bas elles voient les beaux vêtements et risquent d'en éprouver de la jalousie, ce qui risque également de les conduire au *lachon hara*. Sois assidue à l'étude du *moussar* et n'envie rien de ce monde, tout est vain et fantasme. En une nuit il a tout perdu. Même au moment où il le possède c'est vanité, abstrait, répugnant et méprisable aux yeux de tout celui qui a du *seh'el* (intelligence). **Malheur à celui qui en fait l'erreur.** Jalouse uniquement la crainte divine. Ne te dis pas : en quoi mériterai-je le *olam haba* ? Je n'ai pas la possibilité de faire ! Car celui qui ne peut faire peu ou celui qui peut faire beaucoup, l'essentiel est son intention vers le ciel.

Plaise à D'IEU, prélève toujours 20% de tes gains comme je te l'ai demandé, ne diminue point comme je te l'ai recommandé, car moins de cela on transgresse des commandements de la Tora, ce qui reviendrait à renier la sainte Tora, D'IEU préserve.

L'essentiel pour acquérir le *olam haba* est de préserver sa bouche, cela vaut plus que toute la Tora et les bonnes actions. **La bouche est "saint des saints"**.

Je possède dans ma bibliothèque le livre de

PARACHAT BALAK

Michlé traduit en allemand, plaise à D'IEU, lisez le tous les jours. Il vaut mieux que tout autre livre de moussar.

Lisez également quotidiennement le livre de *Kohelet*, car il explique la vanité de ce monde. Lisez également d'autres livres, **mais attention que le but n'en soit pas la lecture uniquement, D'IEU préserve**, en cela l'homme ne sera pas transcendé. Nombreux sont ceux qui lisent et ne sont pas transformés par leur lecture. Entre autre par leur manque de compréhension. Là ils ont tout perdu. Par exemple : celui qui sème sans labourer, tout s'en ira au vent et les oiseaux mangeront les graines. Car il ne peut se retenir et s'imposer des limites, comme celui qui plante et ne fait pas de barrières, les porcs viendront tout manger. Il y également celui qui sème sur la pierre, c'est au cœur de pierre où rien ne pénètre, il faudra alors frapper la pierre jusqu'à ce qu'elle devienne poussière. **C'est pour cela que je t'ai dit de frapper les enfants s'ils ne t'écoutent pas, c'est bien là un principe fondamental en matière d'éducation.**

Je recommande également à mes gendres, qu'ils lisent ce qui a été dit jusque là, qu'ils étudient au nom du ciel *lechem chamaïm*, qu'ils sauto-éduquent à cela. Qu'ils ne tiennent pas compte de ceux qui disent que l'enfant n'a pas besoin de cela, D'IEU préserve, au contraire éduque l'enfant. Lorsque l'écorce de la noix est encore verte il est facile de l'ôter. Là est bien l'essentiel, à travers lequel l'homme méritera tout, comme l'affirme Rabi Méir en encourageant l'homme à s'investir *lichma*.

Étudie les *Pirké Avot* et essentiellement *Avot Dérabi Nathan*, aussi *Masseh'et Dereh' Erets* qui devance la Tora.

Honore ta belle-mère. Avec tout homme conduis-toi avec *dereh' erets*, sérénité et respect.

A l'occasion du mariage de
JOHANN et VANESSA

Ma chère mère je sais que **tu n'as pas besoin de ma morale, car je sais que tu es discrète**, malgré cela qu'ils te lisent ma lettre, car elles sont des paroles divines vivantes. J'insiste auprès de toi que tu ne te fasses pas de souci pour moi comme tu me l'as promis. Et si D'IEU veut, si j'ai le mérite de me retrouver à Yérouchalaïm ville sainte et proche de la porte du ciel, je prierai pour toi comme je te l'ai promis. Et si on est méritant on se verra tous ensemble, si le maître de la miséricorde le veut bien.

Je demande aussi à ma femme de respecter ma mère, comme il en est fait mention dans la Tora, à plus forte raison qu'elle est veuve, et qu'il est très grave de faire de la peine à une veuve, ne serait-ce qu'une petite peine. Je demande à ma mère qu'il y ai la paix entre vous deux, **réjouissez-vous par des paroles agréables, car c'est bien là une grande action entre les hommes.** Ne demande pas-t-on à l'homme au moment du jugement s'il s'est comporté envers autrui avec sérénité. **Là est bien la majorité de tout l'enseignement de la Tora : REJOUIR L'HOMME !** Si vous vous comportez mal l'un envers l'autre, pardonnez-vous, et, au nom de l'Eternel, vivez en paix.

Ainsi à ma mère je demande qu'elle s'occupe de mes fils et mes filles avec **des paroles tendres** pour qu'ils l'entendent et qu'elle les surveille.

A mes fils et mes filles je recommande qu'ils respectent ma mère. De même qu'il n'y ai jamais de discorde entre eux et de colère mais seulement tout en paix.

Que le maître de la paix vous donne, ainsi qu'à mes fils et mes filles, mes gendres et mes frères, et à tout Israël vie et paix.

De moi, affectueusement,
ELIYAHOU fils de Rav Chlomo Zalman ztsal

La Yéchivat Torat H'aïm
Souhaite

מזל טוב

Aux Familles HALIMI et ALACIO

à l'occasion de la naissance
de leur fils
ELIYAHOU

Aux Familles DRAI et JOURNO

Mesdames mesdemoiselles

La yéchiva TORAT-H'AÏM C.E.J.
Organise un séminaire au mois
de juillet
le matin à 10 heures

Sur le thème

La VERITE - le אמת

